

Le Théâtre du Soleil

accueil

du 21 avril au 4 juin 2017

le Théâtre Indianostrum de Pondichéry



avec trois spectacles
en tamoul, sur-titré en français

mise en scène de Koumarane Valavane
musique de Jean-Jacques Lemêtre

Kunti Karna, du 21 au 30 avril 2017
Terre de cendres, du 5 au 21 mai 2017
Karuppu, du 26 mai au 4 juin 2017

Kunti Karna

Du 21 au 30 avril 2017, les vendredis à 20h, samedis à 17h et dimanches à 15h
Durée : 1h30



Le mythe de l'enfant abandonné

Karna, né d'une union illégitime, est abandonné par sa mère, la princesse Kunti. Il est alors recueilli par un cocher. Karna ignore tout de cette situation, mais nourrit l'espoir de devenir guerrier. Karna tente alors d'affronter en duel Arjuna, son demi-frère non encore révélé, mais il est rejeté par ce dernier en raison de son appartenance à une caste trop basse. A la tête d'une armée pendant la grande guerre du Mahabharata, Karna doit affronter Arjuna. Il est alors rappelé par sa mère Kunti qui le supplie d'abandonner ses armes. Karna refuse et périt sous la main de son frère.

Le modèle de la tragédie grecque

Le mythe de Karna a été pensé par l'Indianostrum à partir de textes de Jean-Claude Carrière et de Tagore. Ce traitement du mythe de Kunti et Karna fait de lui une véritable tragédie, semblable à la tragédie grecque. Le spectacle donne à voir le conflit intérieur qui déchire Karna, dans une esthétique simple et dépouillée, loin des traditionnelles représentations indiennes.

Terre de cendres

Du 5 au 21 mai 2017, les vendredis à 20h, samedis à 17h et dimanches à 15h
Durée : 3h (dont un entracte de 15 minutes inclus)

La guerre civile du Sri Lanka

Le conflit a officiellement duré 26 ans, s'achevant en 2009. Il oppose les Sri-Lankais à la communauté Tamoule : les britanniques auraient en effet appliqué un traitement de faveur aux Tamouls pendant leur présence sur le territoire du Sri-Lanka. Particulièrement sanglant, l'association Amnesty International parle de « crime de guerre ». Selon certaines estimations, les conflits auraient fait plus de 70000 morts.



Un rituel

Un rituel à inventer, une manière de réagir, un moyen d'apaiser et une envie d'écouter les paroles des défunts, de tous les défunts : tueurs, tués, complices, lâches, profiteurs, courageux, héros, résistants... Surtout les résistants.

Karuppu

Du 26 mai au 4 juin 2017, les vendredis à 20h, samedis à 17h et dimanches à 15h

Durée : 1h30



Karuppu, croyance dravidienne

Le terme « Karuppu » désigne une croyance - originaire du Sud de l'Inde - en des forces obscures que chacun a à combattre par le biais de rituels. C'est aussi la vision d'un monde né d'une union entre le féminin – Pakriti, l'énergie - et le masculin – Purusha, la conscience. Le spectacle Karuppu nous invite à explorer les conflits amoureux entre ces deux pôles.

Construction dramatique à travers cinq figures féminines

Conçu comme une montée en puissance de l'énergie associée à la figure féminine, le spectacle propose un itinéraire entre les mythes et légendes de cinq personnages : Iphigénie, Ophélie, Clytemnestre, Médée et Kali sont autant de femmes représentées sur scène, qui déploient leur énergie dans leurs déboires amoureux.

Informations pratiques

Contact pour les enseignants :

Margot Blanc – margot@theatre-du-soleil.fr

Louise Deloly – louise.deloly@theatre-du-soleil.fr

01.43.74.88.50

Tarif pour les scolaires : 10€

Le théâtre ouvre une heure avant le début du spectacle. Vous pourrez déguster sur place, avant et après le spectacle, de la cuisine tamoule « maison ».